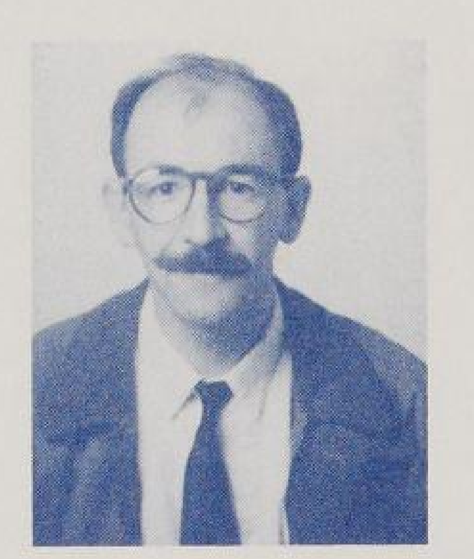
Elections législatives - 5ème circonscription de Moselle - 21 et 28 Mars 1993

L'EXIGENCE D'UNE AUTRE POLITIQUE



Fernand BECKRICH
39 ans, instituteur



Jacques MARECHAL
suppléant
31 ans, éducateur

Madame, mademoiselle, monsieur,

Vous êtes mécontents et inquiets pour l'avenir. Vous avez le sentiment d'être ignorés par ceux qui dirigent le pays. L'aggravation du chômage, l'augmentation des difficultés de la vie exigent des choix inédits s'attaquant réellement aux problèmes.

Aujourd'hui la recherche du profit maximum pèse lourdement sur les décisions politiques et économiques. On licencie pour augmenter les profits, on ferme des usines pour spéculer à la bourse. Cette politique enfonce la France dans la crise.

Que d'espoirs déçus depuis 1981 ! Cependant, comme vous, je ne peux me résigner à cela.

Ensemble, nous pouvons décider d'un autre avenir.

Nous pouvons produire ici beaucoup de ce que nous importons. L'argent doit être utilisé pour l'emploi et la création de richesses permettant ainsi le progrès social.

Les communistes font des propositions en ce sens.

Au parlement, leurs députés ont obtenu une loi nouvelle en faveur de l'emploi : c'est un point d'appui contre les licenciements.

Le 21 Mars, votre voix doit être entendue.

Nombreux sont ceux qui partagent avec nous l'exigence d'une autre politique sans exprimer un accord sur toute chose ; je leur dis avec solennité : utilisez sans appréhension le vote en faveur de ma candidature pour faire entendre votre volonté de vous opposer à la droite et à l'extrême droite, de faire du neuf, de vous défendre quoi qu'il arrive ; nous n'interpréterons pas autrement la démarche de celles et de ceux qui, dans leur diversité, veulent faire entendre ce message.

Nous pouvons nous rassembler pour imposer une vraie politique de gauche, pour une société plus juste, plus solidaire, pour un monde de paix et de coopération.

Fernand BECKRICH
candidat du P.C.F.

Wählerinnen und Wähler,

Sie sind unzufrieden und sorgen sich um die Zukunft. Sie haben den Eindruck, daß die Regierenden Sie im Stiche lassen. Die immer zunehmende Arbeitslosigkeit, die steigenden Schwierigkeiten des Alltags benötigen neue Maßnahmen, die tatsächlich an die Probleme heranrücken.

Heute lastet gierige Profitsucht auf die politischen und wirtschaftlichen Entscheidungen. Man entläßt um die Gewinne zu erhöhen, man schließt Fabriken um an der Börse zu spekulieren. Diese Politik verschlimmert die Krisis in Frankreich.

Welch bittere Enttäuschungen seit 1981 !

Und trotzdem kann ich mich nicht damit abfinden. Genau wie Sie.

Wir können uns miteinander für eine andere Zukunft entscheiden. Manche importierte Ware kann hier im Lande produziert werden. Das Gelb muß für Arbeitsstellen verwendet werden, für die Schaffung von Gütern, die zum sozialen Fortschritt beitragen.

Die Kommunisten machen in diesem Sinne Vorschläge.

In der Kammer haben ihre Abgeorneten ein neues Gesetz zur Festigung der Arbeitsplätze errungen : dar auf kann man sich stützen um gegen die Entlassungen zu kämpfen.

Sorgen Sie dafür, daß am 21.März Ihre Stimme gehört wird.

Viele Leute sind für die Forderung einer anderen Politik mit uns einig, auch wenn sie nicht in allem in vollem Einklang stehen ; diesen sage ich feierlich :

wählen Sie nur ruhig für mich, um Ihren Willen auszudrücken, um der Rechte und der Extremen Rechte halt zu bieten, um neues zu schaffen, um sich zu verteidigen, es komme was mag ; wir werden die Wahl derer, welche diese Parole durchsetzen wollen, nicht anders ausdeuten.

Wir können uns sinigen um eine echte Linkspolitik durchzusetzen, für mehr Gerechtigkeit und Solidarität in der Gesellschaft, für eine Welt des Friedens und der Zusammenarbeit.

Fernand BECKRICH